

Personnel de la Société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **2 (1898-1904)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1898

Personnel de la Société.

Depuis la publication du dernier Bulletin, daté d'octobre 1897, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

1897 Émile CHATELAN.

- » Henri FRIDERICH, licencié en droit.
- » Léon MARTIN, licencié en droit.
- » Gustave MAUNOIR.
- » Ernest NÆF.
- » Louis REHFOUS, professeur à l'Université.
- » François SÉCHEHAYE.
- » Henri VULLIÉTY, licencié ès lettres, privat-docent à l'Université.
- » Anastase BALTAZZI, licencié en droit.
- » Édouard DES GOUTTES, ingénieur.

MM.

1898 William GUEX.

» FRANCIS DE GALLATIN.

» Henry DÉONNA, docteur en droit.

Et au nombre de ses membres correspondants :

1898 M. Albert NÆF, archéologue, à Corseaux (canton de Vaud).

D'autre part, la Société a eu le regret de perdre cinq de ses membres effectifs : MM. François NÆF, Jean-Louis BINET († 29 décembre 1897), Philippe PLANTAMOUR († 20 février 1898), Pierre VAUCHER (voy. ci-après) et Albert ANNEVELLE († 1^{er} juillet 1898).

François NÆF, né à Genève le 31 mars 1825, est mort au Grand-Saconnex, près Genève, le 4 novembre 1897. Il étudia la théologie à Genève et exerça le ministère pastoral à Poliez-le-Grand, à Begnins et à Céligny. L'histoire et l'archéologie, vers lesquelles le poussaient ses goûts et ses aptitudes, l'attirèrent de bonne heure et il leur consacra les loisirs que lui laissaient ses fonctions. Dans la thèse qu'il avait présentée à la Faculté de théologie, en 1850, il avait étudié la personnalité du réformateur Zwingli, auquel il consacra de nouveau un article dans les *Étrennes chrétiennes* de 1876. En 1856 déjà, parut son *Histoire de la Réformation* (Paris, in-12; 2^{me} éd., 1867). Ce fut le point de départ d'une série de publications relatives à des questions d'histoire religieuse, et dont la plus importante est une *Histoire de l'Église chrétienne* (Paris, 1890, in-8).

Parmi les nombreux opuscules qu'il a laissés, nous mentionnons : *Les premiers jours du christianisme en Suisse* (Lausanne, 1879, in-8); -- *Le culte protestant à Lancy* (Genève, 1889, in-12); — *Une paroisse genevoise [Céligny] aux jours de l'occupation française et de la Restauration*, dans les *Étrennes chrétiennes*, 1881, p. 106-123, notice dont la suite parut sous le titre d'*Annales d'une paroisse genevoise, 1815-1845* (*ibidem*, 1891, p. 99-132).

On lui doit également la publication de l'*Abrégé de l'histoire*

des églises réformées du Pays de Gex (Genève, 1891, in-12) et de *l'Histoire de la Réformation en Savoie* (Genève et Paris, 1893, in-12), ouvrages posthumes de son ami Théodore Claparède, auxquels il avait collaboré. Enfin, l'un des travaux inédits qui nous restent de lui, *l'Histoire des Églises protestantes en Bourgogne*, est actuellement sous presse.

Næf prenait un vif intérêt aux travaux de la Société; il en fut membre pendant trente-trois ans et présenta à ses collègues plusieurs communications portant sur divers sujets. C'était un homme aimable et modeste, et un historien de mérite.

Le nombre des membres effectifs de la Société est actuellement de 181.

La Société a encore perdu deux de ses membres correspondants : MM. Édouard SAYOUS et Alphonse RIVIER.

Édouard SAYOUS, né à Genève le 10 juin 1842, est mort à Nice le 19 janvier 1898. Il était d'une famille protestante originaire du Béarn; son père, André Sayous, fut professeur de belles-lettres à l'Académie et principal du Collège de Genève. C'est dans notre ville qu'Édouard Sayous commença ses études; il les acheva à Paris, où il prit, en 1866, le grade de docteur ès lettres et où il fut chargé de l'enseignement de l'histoire au lycée Charlemagne. Ses travaux historiques les plus importants sont consacrés à la Hongrie; il fit plusieurs voyages dans ce pays dont il possédait à fond la langue. En 1876, parut son *Histoire générale des Hongrois* (Paris, 2 vol. in-8).

A cette même époque (1876), Sayous, protestant convaincu, abandonna momentanément l'enseignement pour se lancer dans la carrière pastorale, et prit à Montauban les grades de licencié, puis de docteur en théologie. Mais il ne tarda pas à revenir à l'objet de ses premières études; il donna d'abord un cours libre à la Faculté de Montauban, puis, après avoir été chargé quelque temps d'un cours complémentaire d'histoire à Toulouse, il fut nommé professeur à la Faculté des lettres de Besançon, en 1886.

A côté de l'histoire de la Hongrie, Sayous s'était occupé de celle de l'Angleterre; il travaillait à une histoire des partis politiques

de ce pays, que la mort ne lui a pas permis d'achever ; il en reste des fragments sous divers titres dans la *Bibliothèque universelle et revue suisse*, à laquelle il a fréquemment collaboré. Il est également l'auteur des chapitres de l'*Histoire générale* de MM. Lavisse et Rambaud, relatifs à la Hongrie, des origines à 1847, et à l'Angleterre, de 1670 à 1870.

Nous citerons encore, parmi ses nombreuses publications : *Général G.-H. Dufour, notice biographique* (Genève, 1877, in-12 de 69 p.); — *Mallet du Pan et le coup d'état de Fructidor*, dans la *Bibliothèque universelle* (t. XXIV, décembre 1884, p. 449-471).

Quoiqu'il eût repris la nationalité de ses ancêtres, Sayous était resté très attaché à sa ville natale, dont le rapprochaient encore ses convictions religieuses et la tendance de son esprit.

La Société se l'était adjoint comme membre correspondant en 1893¹.

Alphonse RIVIER, mort le 21 juillet 1898, était né à Lausanne le 9 novembre 1835. Il fit ses études dans sa ville natale, puis à Genève, à Berlin et à Paris. A Berlin, il prit le grade de docteur en droit (1858) et fut pendant deux ans privat-docent à l'Université. En 1863, l'Université de Berne l'appelait comme professeur; de 1867 jusqu'à sa mort, il professa à la faculté de droit de l'Université libre de Bruxelles. En outre, il occupa, dès 1886, le poste de consul général de la Confédération suisse auprès du gouvernement belge et de l'État du Congo.

Ancien président de l'Institut de droit international, rédacteur en chef pendant dix ans (1878-1888) de la *Revue de droit international et de législation comparée*, auteur de l'ouvrage devenu classique, les *Principes du droit des gens*², Rivier jouissait comme jurisconsulte d'une notoriété universelle. Aussi, dans ces dernières années, avait-il été choisi comme arbitre dans des litiges internationaux³.

¹ Voy. la *Notice sur M. Édouard Sayous*, suivie d'une *Bibliographie*, par Léonce Pingaud, Besançon, 1898, 24 p. in-8, et *Un historien français, Édouard Sayous*, par Louis Léger, dans la *Bibliothèque universelle et revue suisse*, t. XI (août 1898), p. 300-313.

² Paris, 1896, 2 vol. in-8.

³ Voy. *Alphonse Rivier, notice nécrologique*, par Ernest Lehr (Institut de droit international. Session de 1898).

Dans les rares loisirs que lui laissaient ses absorbantes fonctions et la préparation de ses très abondantes publications juridiques, Rivier aimait à s'occuper d'histoire. Plusieurs de ses écrits confinent aux deux domaines du droit et de l'histoire, entre autres ses nombreuses monographies sur des juristes anciens ou contemporains ; parmi celles-ci, mentionnons la *Notice sur M. Bluntschli*, dans la *Revue de droit international et de législation comparée*, t. XIII, p. 612-630.

Son érudition se montre encore dans d'autres opuscules, dont le sujet est plus purement historique. C'est ainsi qu'il a publié, en allemand, les *Berichte Burgundischer Agenten in der Schweiz von 1619 bis 1629* (Zurich, 1875, in-8 de 153 p.), extraits des Archives royales de Bruxelles. C'est ainsi encore que dans une plaquette intitulée : *A propos d'un album* (Genève, 1890, in-12 de 86 p.), il a donné, avec un commentaire, des extraits de l'*Album amicorum* d'Ésaïe Colladon¹ ; il fit don de cette plaquette à tous les membres de la Société.

Il a inséré également plusieurs articles dans l'*Indicateur d'histoire suisse* ; nous en relevons deux, intitulés : *Die Schweizer auf der Hochschule Leyden, 1575-1875* (nouv. série, t. II, 1875, p. 138-160), et *Schweizer als Mitglieder der « deutschen Nation » in Orléans* (1876, p. 244-247 et 267-272).

Rivier était membre correspondant de la Société depuis 1883.

Mémoires, Rapports, etc.

Présentés à la Société.

629. — *Séance du 11 novembre 1897*. Les milliaires et l'église de Prévessin, par M. Émile DUNANT. — Impr. ci-dessus, p. 42-54, avec 1 pl.

Carte murale historique de la Suisse avant 1798, par MM. W.

¹ Rivier a légué cet *Album* à la Société.